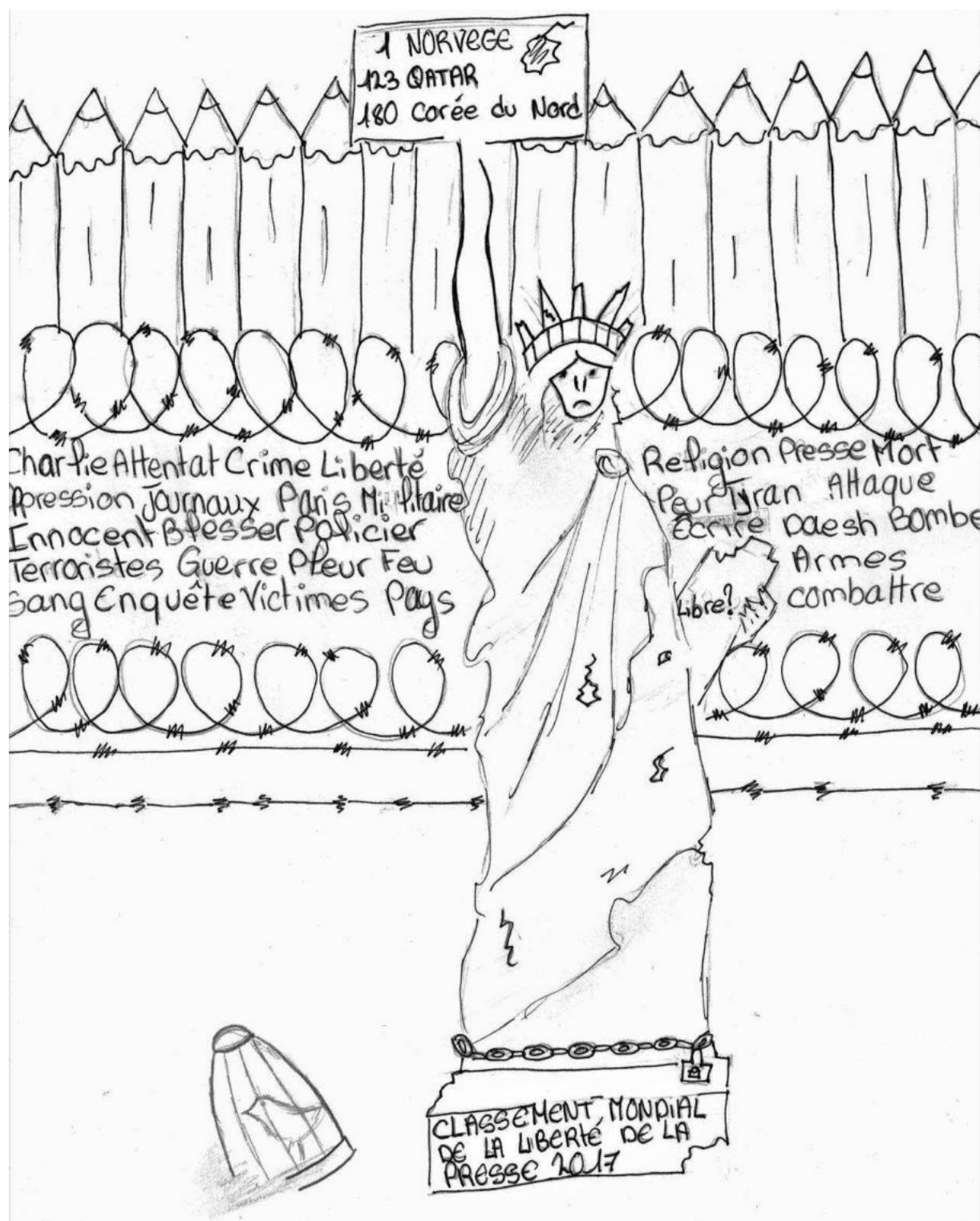


LA VOIX DES APPRENTIS

Le journal des apprentis du CFA de Saint-Louis

<http://cfa.lyceemermoz.com>

Mai 2017 Numéro 29



Dans son rapport 2017 Reporters sans frontières décrit une situation « difficile » ou « très grave » pour la liberté de la presse dans 72 pays sur 180 recensés. « Jamais la liberté de la presse n'a été aussi menacée », s'alarme l'organisation. En Corée du Nord « écouter une radio basée à l'étranger peut conduire directement en camp de concentration ». Reporters sans frontières dénonce aussi notamment l'Iran (165^e) qui emprisonne ses journalistes « par dizaines » ou les condamne au fouet, une peine également pratiquée en Arabie saoudite (168^e). Sans compter les journalistes tués dans le monde. Info plus : www.rsf.org Illustration : Lara Vaissier

EDITORIAL

Les chargeurs relationnels

« Monsieur, est-ce que je peux charger mon portable ? » Combien de fois entends-je cela dans la journée avec ces regards criant famine de la précieuse sève électricité ?

Qu'ils m'agacent ces smartphones de toutes les marques, de toutes les couleurs, de toutes les sonneries... Ces excroissances addictives qui rendent les gens, si en manque. Bientôt les bébés naîtront avec un cinquième membre dans cet *all-inclusive* de l'être. L'essentiel est si ailleurs.

Laissons de côté un instant ces appareils. Et rappelons-nous ces mots d'Antoine de Saint-Exupéry lorsqu'il dit dans *Terre des hommes* en parlant de l'avion qu'il est « l'outil des lignes aériennes ». Oui un outil et non une fin en soi. Malheureusement, notre smartphone peut très vite devenir cette fin qui aveugle le quotidien dans les nuages des instants qui passent.

Combien de fois peut-on voir des êtres réunis en famille ou ailleurs tous rivés sur l'idole tactile ? Ils ne parlent plus entre eux, ils ne se regardent plus, les yeux hypnotisés par *la chose* caressée dans la vénération.

Se charger aux autres dans une présence sans filtre, trouver en eux cette lumière de l'échange qui nous fait du bien.

Olivier Blum

Editorial	2
Je suis liberté	2
Entrevue à la Trois	3
Traces de vie	5
Dossier : la mémoire	7
Voix des lecteurs	21
Société	22
Poésies	28



JE SUIS LIBERTE



Illustration : Tuan Platel

ENTREVUE A LA TROIS

Monique Anne et Doryan

C'est un profil bien intéressant qui est que nous avons pu rencontrer au CFA. Monique Anne Clausse a été responsable du bureau de l'Application du Droit des Sols à la direction départementale de l'Équipement du Haut-Rhin et est actuellement déléguée du Défenseur des Droits. Mais derrière ce visage se cache aussi une plume sensible et remplie d'imagination qui a su créer un univers à la fois tendre et étonnant dans son livre *Doryan et les dieux*, premier tome d'une trilogie et d'une aventure extraordinaire de son héros Doryan, un jeune Grec d'aujourd'hui qui se retrouve par hasard plongé dans la Grèce antique et qui va vivre une série d'aventures.

Pourquoi écrivez-vous ?

J'écris parce que c'est ma passion.

Comment avez-vous eu l'idée d'écrire ce livre ?

Après avoir terminé des ouvrages précédents (un policier, deux romans), j'ai réfléchi pour trouver un nouveau sujet et l'idée m'est rapidement venue, ce serait un livre d'aventures fantastiques qui mettrait en scène un jeune Grec d'aujourd'hui, Doryan, SDF à Athènes, pour le replacer dans la Grèce antique et l'univers de la mythologie. Et là, toutes les aventures loufoques ou dangereuses devenaient possibles. Et d'ailleurs, Doryan s'est transformé en une trilogie puisque le sujet est vaste et le permettait.

Avez-vous une méthode pour écrire ?

J'établis un synopsis, assez général, qui comporte les principales directions, les principaux mouvements. Puis, je me laisse guider par les idées qui s'inscrivent dans ce cadre et qui ouvrent des possibilités et entraînent des péripéties, des aventures souvent imprévues mais de manière à faire avancer l'histoire.

Qu'est-ce qui est le plus difficile dans l'écriture ?

En ce qui me concerne, je dirais que la difficulté réside dans le fait de devoir éviter les redites de manière à ce que l'action reste vive et captivante. Ainsi, il faut souvent élaguer, c'est comme dans un jardin, il faut que ce soit sauvage en apparence mais canalisé et dirigé.



L'écrivaine Monique Anne Clausse. Dans son livre elle aborde des thèmes variés comme l'écologie, la solidarité, l'amitié, la cruauté, l'enfance... Un roman d'apprentissage à découvrir.
Photo : DR

Quels messages avez-vous voulu faire passer à travers votre livre ?

Doryan est avant tout un livre d'aventures qui se passe essentiellement dans le contexte de la Grèce antique dirigée par les dieux de la mythologie. Et cet univers se trouve à 1000 lieux de ce qu'il connaît. Ainsi, il est indispensable qu'il puisse se faire épauler pour affronter la situation. De ce fait, je montre les sentiments intemporels qui permettent de vivre, l'amitié, l'entraide, par exemple. Mais ce que je montre surtout, c'est qu'il faut savoir bousculer ses certitudes, celles forgées par l'éducation et le parcours de vie, pour s'adapter si on ne veut pas rester à la surface des événements ou les subir.

Que peut apporter la lecture à un individu ?

Selon le type de livres, ce sera un complément à l'apprentissage, la compréhension du passé et du présent, l'exemple, simplement la détente ou encore autre chose puisque chacun lit à travers son propre filtre.

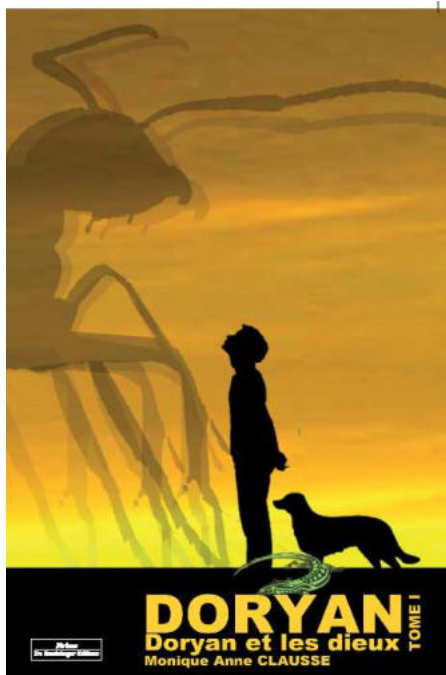
Qu'est-ce qu'un bon écrivain selon vous ?

Personnellement, je dirais qu'un bon écrivain sait clairement exprimer sa pensée et captiver son lecteur.

En tant que lectrice, quels sont vos livres préférés ?

Actuellement, je lis peu, ma passion étant écrire et non pas lire. J'ai cependant une préférence pour la relecture des auteurs classiques.

Propos recueillis par les 2b com



Le livre est publié chez Jérôme Do. Bentziger Editeur.

Résumé

Clic, un courant d'air frais chatouille le visage de Doryan qui se promène avec son chien et son lézard.

Ainsi, dans un autre monde, commence pour lui une aventure extraordinaire, une aventure qui se déroule sous un ciel délicieusement, mystérieusement, affreusement doré.

La garde-frontière, une fourmi monstrueuse, lui réclame le passeport qui est pour cette année-là une queue de belette !

Une luciole, raisonnable et prétentieuse, lui propose son aide.

Mais il fera bien d'autres rencontres, un chêne qui sait s'habiller de velours, une famille d'ours, un régiment de castobris, ces castors à tête de colibris qui chantent divinement et aussi des humains, sans doute de lointains cousins.

Car, il se trouve dans l'univers des dieux de la Grèce antique qui ne se privent pas d'intervenir au gré de leurs envies.

Dès lors, comment ce jeune garçon de 19 ans va-t-il réussir à surmonter leurs pièges ?

Extrait

Doryan, qui venait d'avoir dix-huit ans, était un jeune grec, mince et grand, un peu plus grand que la moyenne. Il avait un visage aux traits réguliers, brunis par le soleil, et encadré d'une épaisse tignasse noire légèrement frisée.

Il était vêtu, la plupart du temps, d'une chemise rouge à fleurs blanches dont les pans flottaient sur son pantalon ou sur son short, selon la saison, et il était chaussé de sandales usées mais qui faisaient encore l'affaire.

Il était doté d'un caractère facile et aimable qui se lisait dans les beaux yeux noirs, expressifs et souvent un peu rêveurs, qu'il ouvrait sur le monde.

Son père l'avait toujours choyé et sa mère, une petite femme replète, habillée éternellement d'un tablier noir, ne vivait que pour ses deux hommes, comme elle les appelait.

Car, il habitait toujours chez ses parents, des gens pauvres, il les voyait régulièrement compter leurs sous, mais l'affection compensait.

D'ailleurs, depuis l'âge de quatorze ans, il aidait puisqu'il accompagnait son père qui travaillait dans une usine de conserves de poissons installée dans une banlieue d'Athènes.

Un chien, nommé Billy qui ressemblait vaguement à un chien de berger, haut sur pattes, au poil foncé et ondulant, faisait également partie de la famille et Doryan passait tous ses moments libres en sa compagnie.

Ainsi entouré, il se sentait insouciant et satisfait de son sort. Il ne redoutait pas l'avenir alors qu'il allait devoir vivre une tragédie pour ne plus jamais pouvoir mener la même vie !

Merci Monique

Durant la rencontre avec Monique j'ai retenu en globalité son histoire et son envie d'écrire des livres. Elle a mis entre un an et demi et deux ans pour écrire son premier tome. Elle écrit à l'ordinateur. Elle a commencé à écrire à l'âge de 25 ans mais de manière irrégulière par manque de temps. Elle n'avait jamais rien publié avant mais a d'autres ouvrages qui se reposent non dans un tiroir mais sur une clé USB. Dans son livre elle a voulu décrire une aventure d'un jeune garçon dans le monde des dieux. Dans son livre il y a plein de morale à utiliser dans la vie de tous les jours. La couverture de son livre met bien en avant le thème de l'histoire et sa quatrième de couverture est très bien

détaillée et à la fin du résumé il y a une question qui donne envie de savoir la réponse donc de lire le livre. Elle a l'air d'être une dame plutôt simple et vraiment gentille. Ça se voit qu'elle aime aider les gens et qu'elle n'aime pas rester à ne rien faire de sa vie. Elle aime être active. Ma rencontre avec Monique m'a appris plein de choses sur la vie des écrivaines. Elle a pu répondre à une grande partie des questions que j'avais. Au début c'était gênant d'avoir une écrivaine en face de moi mais au bout d'un moment elle nous a mis à l'aise. Je tiens à remercier Monique d'être venue nous parler de son livre, c'était une belle rencontre.

Vivien Schwab

TRACES DE VIE

Le bonheur

Tout le monde se pose la question. « Qu'est-ce que le bonheur ? », « Est-ce que le bonheur existe ? » Eh bien tout le monde a sa propre réponse à la question.

Des personnes vous diront être entouré de leur famille, être entouré de leurs amis... D'autres diront que l'argent fait le bonheur et d'autres diront le contraire... Le bonheur existe, il suffit de vivre au jour le jour.

Pour moi le bonheur c'est d'être entouré de personnes qui nous aiment, que ce soit de la famille ou des amis et qui sont en bonne santé. Sortir avec des amis, se raconter nos vies, rigoler, partir en vacances, tout simplement profiter de la vie qu'on a, car au final on n'a qu'une vie, faire de bons souvenirs qu'on gardera en mémoire toute notre vie et dont on rigolera encore dans 30 ans. Le bonheur ne s'achète pas, il ne vient pas comme ça, il faut savoir profiter de chaque instant de la vie. Parce que qui sait ce que demain nous réserve ?

Texte : dh Photo : MB



Ma maman

Elle a été depuis toujours la femme la plus importante.

J'ai appris d'elle. On a partagé ensemble et je n'ai jamais perdu foi en elle.

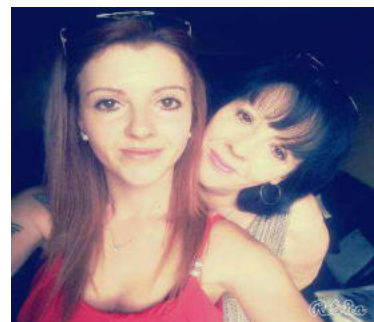
Elle a su me consoler à tout moment. Elle a toujours fait de moi, une fille heureuse et comblée.

Je suis si fière d'avoir une maman comme elle, c'est la meilleure pour moi.

Elle donne tout pour nous. Mes sœurs et moi-même ne la remercieront jamais assez.

Elle a un cœur énorme comme l'amour que j'ai pour elle.

Texte et photo : Ysaline



L'équitation western

L'équitation western est un sport super, on y apprend beaucoup de choses. Il y a plein de disciplines différentes. On crée un lien fort avec son cheval, on lui fait confiance et lui aussi. Les cavaliers sont très sympas, on tisse des liens d'amitié avec eux même si ce sont nos adversaires. On peut parler avec tout le monde. C'est un autre monde. Un monde magique ! ! Tout le monde s'entraide. Ce n'est pas un sport où chacun est pour soi. Quand on est passionné c'est un sport qui nous provoque des sensations fortes et pleines d'émotions.

Quand on commence ce sport, on ne peut plus s'arrêter on veut toujours en faire plus. On ne veut même plus poser un pied sur le sol, tout ce qu'on veut c'est rester sur son cheval.

Chaque entraînement, chaque concours est différent. Il y a toujours plus de défis à relever. Ce qui est dommage c'est que l'équitation western et ses disciplines n'est pas beaucoup développée en Alsace.



Je suis en train de trier un veau du troupeau pour l'emmener à l'autre bout de la carrière dans un pen. Photo : Béatrice Hell, ma maman.

Marie-Ange Hell

[illegible]

never

GRAND

Le gouvernement est-à-dire des ONG, de
 « de la mais gérées par des ONG, de
 sociétés des écoles. Il s'agit d'aller jusqu'à
 de privatisation, les écoles dépendraient désormais d'ap
 privés subventionnées par le gouvernement. Elles ne dépendraient
 donc plus comme c'était

intention
 «mies»
 «bientôt»
 «précédents»
 du proces
 les années

DOSSIER: LA MEMOIRE

Quelques déclinaisons sur le thème de la mémoire...

Mémoire

La mémoire m'évoque le fait de se souvenir. Le fait de se souvenir des éléments passés peut être positif ou négatif.

Pour ma part je pense que certains souvenirs peuvent nous faire du bien et nous aider à avancer tandis que d'autres peuvent nous freiner dans notre vie de tous les jours et donc nous feraient du mal.

Une maladie fait perdre la mémoire aux personnes qui en sont touchées, elle s'appelle Alzheimer. Elle peut leur enlever la mémoire instantanée, c'est-à-dire qu'ils oublient ce qu'ils ont fait hier ou dans la journée, mais elle peut aussi leur enlever leurs souvenirs plus lointains, les émotions qu'elles ont connues avant. Elles ne se rappellent plus leur jeunesse, leurs moments de joie entre amis, en famille.

Je conclurais ce texte en rappelant que notre mémoire est précieuse, il faut la nourrir et ne pas

Mot... moire

Le mot mémoire évoque pour moi la capacité de retenir des informations quelconques ou même importantes... Ce mot est petit certes mais a un grands sens, car il peut dire plusieurs choses à la fois... La mémoire peut être une pensée à un proche ou à une personne à qui nous rendons hommage... Ce mot est un sentiment que l'on peut également

La mémoire

La mémoire évoque le fait de se souvenir d'un événement, d'une adresse, d'un cours de français et plein d'autres choses. Elle est aussi utilisée pour les technologies comme notre ordinateur qui va se souvenir de tout ce qu'on a fait, car tout est stocké dans le cerveau de la machine. Il n'y a pas que cela, de nos jours nous avons pratiquement tous un



Illustration : Fauro, *Les trois colonnes*, 1965.
www.peintre-fauro.ch Photo : Laurencine Lot.

hésiter à se replonger dans nos souvenirs avant qu'ils ne s'effacent.

M*A

ressentir au fond de soi, c'est une émotion qui peut nous rendre joyeux ou triste selon notre vécu et notre caractère. Une mémoire peut être une commémoration de quelque chose qui s'est passée comme par exemple avec *Charlie Hebdo*... C'est une chose qui ne s'effacera probablement jamais et dont on se souviendra probablement toujours.

Sabrina Bohrer

Facebook, ce réseau social qui nous a tous charmés. Nous pouvons regarder le fil de l'actualité, regarder des profils, parler avec des personnes qui se trouvent à l'autre bout du monde, partager nos souvenirs sur le mur. La mémoire est vaste.

S-L ZOO

Persistence de la mémoire



Persistence de la mémoire (1931) de Salvador Dalí (1904-1989). Écoutons le peintre : « Nous avons terminé notre dîner avec un excellent camembert et, lorsque je fus seul, je restais un moment accoudé à la table, réfléchissant aux problèmes posés par le "super-mou" de ce fromage coulant... Le tableau que j'étais en train de peindre représentait un paysage... Ce paysage devait servir de toile de fond à quelque idée, mais laquelle ? ... J'allais éteindre la lumière et sortir, lorsque je "vis" littéralement la solution : deux montres molles dont l'une penderait lamentablement à la branche de l'olivier. » Dans ce tableau, le peintre espagnol — comme le souligne Claire d'Harcourt dans *Chef d'œuvres à la loupe* — « évoque à la fois l'angoisse du temps qui s'écoule inexorablement vers la mort et l'immobilité du temps dans le monde des rêves et de l'inconscient : c'est pourquoi ses montres se sont arrêtées et se ramollissent ». Et Claire d'Harcourt de dire également : « Tout petit déjà, Dalí contemplant avec angoisse et fascination les cadavres d'animaux dévorés par les fourmis. Ces dernières sont devenues dans son œuvre des symboles de la décomposition, de l'anxiété. Ici, les insectes grouillent sur la montre comme des vers sur de la viande. » Le mou renvoie à la décomposition, au temps, à la mort tandis que le dur symbolise la stabilité, le refuge. On constate aussi la présence de cils qui font partie d'un curieux visage. « Cet autoportrait aux yeux clos évoque les visions inspirées à l'artiste par le rêve », écrit Claire d'Harcourt. Ce rêve, thème si cher aux surréalistes.

Cette peinture c'est le temps. Le temps qui passe et qui s'étend. C'est la mémoire qui fond, écrasée par la chaleur des regrets. C'est vide et ça tourne sans jamais s'arrêter. C'est lassant, ennuyant et ça dort. De temps en temps tout se réveille, mais ça ne dure qu'un instant car on n'a pas le temps.

Cette œuvre inspire quelque chose de reposant comme le sommeil. L'œuvre peut également inspirer l'idée que

Ça me fait penser au sommeil, au temps qui ne passe pas, ou qui passe très vite.

C'est le passé et l'avenir, tout un peu mélangés, qui se bagarrent dans mes pensées.

Blanche Alroy

« chaque chose se passe en son temps » par le fait que les montres ne sont pas à la même heure.

Mb

Thomas

La mémoire est le seul moyen que l'on a pour se souvenir du temps,
Elle nous permet de ne pas oublier ce que l'on a vécu,
Car même si nous avançons seul dans notre propre désert,
Que des fois même nous nous perdons...
Nous trouverons toujours quelqu'un ou quelque chose à qui nous rattacher,
Malgré le temps qui passe...
Nous nous souviendrons toujours des plus beaux océans.

Sabrina Bohrer

Ma première fois

Tout a commencé il y a environ trois ans. J'ai été fou amoureux d'elle. C'est avec elle que je voulais avancer, tout fonder. Un soir, nous étions confortablement installés sur son lit. La télé était allumée, le son est augmenté, l'atmosphère est détendue. Je commence à la prendre dans mes bras, sa tête sur mon épaule. Je l'embrasse tendrement et sensuellement. Ça faisait quelque temps que j'attendais ce moment, mais je ne savais pas comment m'y prendre. Vu que la jeune demoiselle en question l'avait déjà fait, elle sait s'y prendre. Une fois l'acte fait je me suis senti « grand » elle m'a fait découvrir quelque chose de nouveau. Nous sommes montés dans la cuisine pour grignoter quelques encas du frigo. Puis on a commencé à le faire de plus en plus régulièrement jusqu'à ce que notre magnifique



Photo : Zgort

relation prenne fin. Mais comme on dit « une de perdue dix de retrouvées ». Mais dans tous les cas ça restera le jour que je n'oublierai jamais.

R

La moto

Pour moi le moment important que j'ai vécu c'est quand j'ai eu le permis moto, je peux enfin me déplacer tout seul, quand je veux et où je veux. J'ai ressenti une certaine sorte de liberté, pouvoir se déplacer seul, sans demander à chaque fois aux parents s'ils pouvaient m'emmener. J'ai eu

l'impression de ne plus dépendre de mes parents pour me déplacer, maintenant je suis autonome, mon père a été content de ne plus devoir me conduire partout. J'ai pu voir l'importance aussi qu'on a sur la route et la responsabilité qu'on a vis-à-vis des autres personnes sur la route.

CB

Ne pas oublier les agriculteurs

Il faut soutenir les agriculteurs ! Car c'est eux qui nous nourrissent, mais en contrepartie la majeure partie d'entre-nous ne fait rien pour eux. Ils travaillent plus de 60 heures par semaine pour nous permettre d'avoir à manger ! Ils n'ont pas de vacances, ils ont un salaire de misère et pour la plupart n'ont même pas de vie personnelle à côté de leurs exploitations car elle leur prend tout leur temps ! Mais eux on ne fait rien pour les aider. Personne ne sait à quel point c'est dur d'être agriculteur de nos jours, la plupart pense que c'est

facile et que les agriculteurs n'ont pas à se plaindre. Eux ils se battent contre les grandes surfaces car ce sont elles qui tirent tous les bénéfices de leur travail et eux n'ont presque rien. En plus de ça, on les accuse de polluer l'eau, la terre. Dès qu'il y a un problème environnemental c'est de leur faute mais nous on ne se remet jamais en question ! Ils ont beau essayer d'expliquer leur situation personne ne les écoute. S'ils meurent, nous mourrons avec eux car ce sont eux qui nous nourrissent, que ce soit en viande, en légumes... et ça il ne faut pas l'oublier.

Marie-Ange Hell

Slumdog Millionaire : la mémoire aux 20 millions de roupies

Ce film de Danny Boyle raconte l'histoire d'un jeune Indien Jamal Malik, issu des bidonvilles de Juhu, qui a la chance de participer au célèbre jeu télévisé « Qui veut gagner des millions ». Il arrive jusqu'en finale où il est suspecté de tricherie. Il va subir un interrogatoire musclé du sergent de police. Jamal

défend sa cause et explique à l'inspecteur et au sergent pourquoi et comment il a pu répondre à toutes les questions. Commence alors une longue série de flashbacks de sa vie, toutes les galères qu'il a vécues et ses expériences depuis son enfance jusqu'à l'inscription au jeu.

Pour moi le film *Slumdog Millionaire* correspond parfaitement au thème de la mémoire. Quand on regarde le film on est de suite épatés par la fantastique mémoire de Jamal. Il est presque impossible de retenir autant de choses. Au fil du jeu on peut remarquer que chaque question posée correspond à quelque chose qu'il a vécue dans son enfance. Puis à cause ou plutôt grâce à ses expériences vécues, il gagne 20 millions de roupies ce qui au départ était impensable pour un simple

assistant dans un centre d'appels téléphoniques. Comme quoi nos expériences passées, nos malheurs, nos peines, nos joies restent à jamais gravés dans notre mémoire.

Laura Schneider



Mots de mémoire

Trouvez les mots proposés...

Y J R O V V M O M E N T S Ç A Z B Q C D
X R Ç U S U J T N Q Q T X S P M Y B V X
L A N R U O J O Y E D Z R P O Ç C E K N
R R E M I E H Z L A S I Y O L E H N E J
D B V V A P P Y H R N S D B P E Z D G Z
L E Q V T B Z S O E W V A N P I H R A P
E Q D R J G G E V A K C O P C V I O S E
F Q A E S N O U G A Ç U W O X K S I S G
O M I L B N O K R Y O T H T X T T T E A
S O K W K S M T E R C E S J I S O A M S
L U U N M Z U K D J N B E F E P I M I S
O E C N A S S I A N N O C Y O M R Y I I
B G X O G P N L T F M J R J Q E E O E T
T R C N J A T Y O C P T I N S T A N T N
X E F J T T R T V F E L Ç K W T U N P E
B F I E Z A O H L A I R O M E M K G M R
N Q U P K H U R J A U K V W P Ç I U M P
N R M I P M I S O K N D S E D R C A Ç P
F A M I L L E R S J J D Y J A Y O D F A
Ç V M S V K Y L X W J P D I D U T U X D

SOUVENIRS
HISTOIRE
ENDROIT
MOMENTS
PHOTO
CERVEAU
PASSE
MEMORIAL
VIE
USB
SMARTPHONE
SIM
JOURNAL
MESSAGE
SECRET
ORDINATEUR
FAMILLE
ALZHEIMER
TEMPS
INSTANT

APPRENTISSAGE
CONNAISSANCE

Classe EVS



Se souvenir des belles choses de Zabou Breitman. Un très beau film de 2002 où Isabelle Carré et Bernard Campan sont magnifiques.



Un journal pour la mémoire

Pendant la Seconde Guerre mondiale, une famille juive se réfugie (entre 1942 et 1944) dans une maison à Amsterdam dans une cache aménagée pour échapper aux nazis. Anne qui est la fille cadette a un journal où elle raconte ce qu'elle entend à la radio, ce qu'il se passe dehors, ce qu'elle fait, ses sentiments. Anne meurt du typhus au camp de Bergen-Belsen. Seul survivant, Otto Frank est très ému quand il lit le journal de sa fille. Il le fait publier pour réaliser le rêve de sa fille qui voulait devenir... écrivain.

Marie-Ange Hell

Remue-méninges

Mémorisation
Ecriture
Mémoire
Œuvre
Imagination
Récitation
Enregistrement

Vivien Schwab

L'ampleur de la guerre 14-18

Durant mon année de 3^{ème}, ma classe a dû organiser un voyage dans un lieu chargé d'histoire. Verdun, l'une des plus grandes et sanglantes batailles de la 1^{ère} Guerre mondiale. Avant de partir en voyage nous avons donc dû apprendre l'histoire de ces lieux et le contexte de cette guerre. Nous avons donc parlé du bilan des décès, des blessés, des pertes des assaillants ainsi que des défenseurs. Une fois arrivés à la première étape qui était la ville de Verdun, nous avons vu tous ses monuments, ses statues, etc. Puis le second jour, nous sommes allés découvrir un village détruit à côté de la ligne de front. Nous avons appris qu'environ 970 civils ont été tués. Nous étions choqués mais on ne réalisait toujours pas l'ampleur de cette tuerie. L'après-midi nous nous sommes rendus au très connu ossuaire de Douaumont. Et



La nécropole nationale de Douaumont où reposent des milliers de soldats morts pour la France. Photo : VDA

c'est au moment où je suis sorti du bus que j'ai vu toutes ces tombes, alignées au millimètre près, sur des centaines de mètres. J'ai constaté que sous chaque tombe se trouvait un homme. Et c'est ainsi que j'ai pris conscience que derrière les bilans des décès reposait à chaque fois un homme. Ce nombre s'est transformé directement en ce champ de pierres tombales. Cela me fait prendre conscience de toutes ces vies qui ont été prises dans un intervalle de quatre ans et cela ne mérite pas d'être oublié.

Martin François

Ne pas oublier la Shoah

Ci-contre, il s'agit de la « Une » du numéro 21 de *La Voix des Apprentis* : « Avoir une identité à Auschwitz » www.lyceemermoz.com/cfa/journal/LaVoixdesApprentis_21.pdf

Cette image représente le camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz situé en Pologne. On voit de l'intérieur la « Porte de la Mort » : l'entrée du camp d'Auschwitz II-Birkenau. 1 million de Juifs y ont été exterminés par l'Allemagne nazie d'Adolf Hitler. J'ai voulu évoquer cette image en mémoire des personnes décédées ou maltraitées dans ce camp. J'en parle également pour son histoire pour moi devenue fondamentale. Après avoir été transportés dans des wagons à bestiaux dans des conditions épouvantables, les Juifs étaient gazés ou devenaient des esclaves après avoir été tatoués.

Voir cette image permet de rappeler aux générations actuelles et futures qu'il s'est quand même passé quelque chose d'effroyable dans notre histoire. Elle permet de prévenir, d'éviter que ce désastre recommence dans un futur proche ou lointain. Pour éviter que les choses redégénèrent et reprennent la gravité qu'il y avait. Prévenir, avertir les jeunes, je pense que cela a de l'impact pour un futur, car les jeunes sont l'avenir. Leur raconter exactement dans les moindres détails ces drames, les choque et provoquent en eux une réaction tout de suite



Une image pour ne pas oublier et ne pas répéter. Photo: Karim Sellem.

néglige sur l'image de ces camps et de la guerre en général.

Sabrina Bohrer

Rencontre avec la mémoire

« Quand le passé n'éclaire plus l'avenir, l'esprit marche dans les ténèbres. » Alexis de Tocqueville (philosophe français du XIX^{ème} siècle)

Nous avons rencontré Thierry Braun, professeur de philosophie au lycée. Il nous a parlé de la mémoire et de la conscience. La mémoire est un outil utile dans la vie de tous les jours car elle nous permet de nous rappeler du passé mais aussi des souvenirs du présent.

Il nous a dit qu'on a une mémoire mais aussi une conscience qui nous dit que certains actes que nous allons faire ou qui ont été faits sont bien ou pas et que des fois on a des regrets et on veut se faire pardonner pour soulager notre conscience et pour l'effacer de notre mémoire. Il nous a dit que l'humain et les animaux ne sont pas tout à fait pareils car par exemple le chien il a une mémoire propre à ses gestes, il ne va pas avoir sa conscience qui va lui dire que ce n'est pas bien d'avoir fait ceci ou cela, il ne va pas se mettre à la place des autres alors que l'humain va se mettre à la place des autres qui l'entourent.

La mémoire nous fait rappeler plein de souvenirs bons ou mauvais qui peuvent nous faire rêver et d'autres qui vont



Thierry Braun, en position de ressort philosophique, avec différentes terminales de bac pro. Photo : Anissa Ijourk.

nous faire cogiter pour ne plus faire les mêmes erreurs. Il y a aussi des automatismes dont on ne se rend plus compte. La mémoire et la conscience sont deux parties qui sont différentes mais elles travaillent ensemble car l'une sans l'autre, rien ne fonctionnerait correctement dans notre tête.

Alexandrie Pfiffer

Nous avons assisté à une rencontre sur la mémoire qui a pu nous permettre de comprendre l'importance de celle-ci dans la vie de tous les jours mais surtout au fil du temps. Elle nous permet de nous construire, de faire des choix, et d'anticiper le futur grâce à des souvenirs.

Thierry Braun, nous a dit : « Une personne sans mémoire est semblable à un zombi. » Les personnes qui nous entourent ou nous ont entourés sont pour nous des « musées », ils nous rappellent des moments ou des souvenirs qui nous sont devenus inconnus, grâce à eux nous avons des rappels qui nous permettent de faire travailler notre mémoire car oui elle se travaille.

Cette intervention m'a fait comprendre l'importance de la mémoire dans une vie. Nous avons la mémoire de la conscience, de l'identité, de l'histoire et du pardon. Qui sommes-nous et pourquoi ? Pouvons-nous tout pardonner, à quel prix ? Sans conscience pourrions-nous vivre ? Nous avons aussi la mémoire des sens.

La mémoire rend le monde entier unique, chaque personne a des souvenirs différents. Comme disait Thierry Braun, sans mémoire, il n'y a pas de conscience, et inversement, sans conscience, il n'y a pas de mémoire. Dans la mémoire de la conscience nous avons le passé, le présent et le futur.

La mémoire est un outil pour l'histoire car chaque personne a sa propre mémoire qui nous permet de transmettre des idées ou des informations. Aujourd'hui internet est là pour nous aider à ne pas emmagasiner des « tonnes » d'informations. Mais internet a aussi ses torts car il ne nous fait pas travailler la mémoire par contre il nous rend la tâche facile lorsqu'il s'agit de se souvenir d'un élément important.

Les smartphones sont eux aussi un outil pour la mémoire car en un clic il est possible de se souvenir d'un événement d'il y a trois ans. Ce qui n'est pas toujours évident sans support.

Salomé Balistaire

Je suis actuellement dans le présent, et grâce à ma mémoire à l'instant où je vous écris, mon passé ressurgit avec l'intervention de ce matin à 8 h 30. Ce qui m'amène au futur proche, dont ma réflexion qui me pousse à écrire. C'est un exemple qui explique, que tout a un chemin dans la mémoire.

Thierry Braun m'a fait comprendre une chose importante de la vie. Sans la mémoire, sans les souvenirs, qui serions-nous vraiment ? J'aime la vie, et me souvenir de chaque moment qui m'a construite, car la mémoire nous construit.

Céline Chaos

« [...] et tout Combray et ses environs, tout cela qui prend forme et solidité, est sorti, ville et jardins, de ma tasse de thé. » *Du côté de chez Swann*, Marcel Proust

N°29 MAI 2017 LA VOIX DES APPRENTIS ... 12

Le cinéma de Michaël

Passionné d'histoire, Michaël Gojon-dit-Martin figure parmi les leaders de la location de costumes et d'armes pour le cinéma et la télévision. Sa société Ciné Régie fait partie des trois plus gros loueurs français de costumes pour le cinéma. Elle est le leader hexagonal de la location d'armes de cinéma. Il a collaboré avec Steven Spielberg, Quentin Tarantino, Clint Eastwood... Rencontre avec un sacré bonhomme !



Clément tient un fusil factice que Michaël a récupéré sur le tournage d'*Il faut sauver le soldat Ryan* de Steven Spielberg ! Hugo quant à lui est en possession d'une batte de baseball que Michaël a fourni pour le tournage d'*Inglourious Basterds* de Quentin Tarantino ! Photo : VDA.

Nous avons eu l'honneur de recevoir un ancien apprenti qui est devenu une vedette dans la mise en scène de films et de séries télévisées. A notre âge, passionné de lumière et de spectacle il a fait son apprentissage d'électricien dans un CFA à Colmar puis accumule cinq diplômes. Il a toujours aimé l'histoire des deux grandes guerres qui ont touché le monde. A l'âge de 16 ans, il s'est mis à collectionner les véhicules militaires. Ensuite il est allé faire son service militaire, il est parti au Kosovo à la fin de la guerre dans une équipe de déminage, il rentre en France en 2001.

En 1997, il a été sollicité car il possédait des véhicules militaires qui intéressaient les Américains pour tourner le film *Il faut sauver le soldat Ryan* de Steven Spielberg. Pendant trois semaines il était sur le film avec deux de ses véhicules dont une moto à chenilles et un canon. A la fin du tournage il a su quoi faire plus tard, au lieu de se faire payer il a pu récupérer des costumes de militaires du film et a lancé une entreprise de location de costumes.

Aujourd'hui il est l'un des trois plus grands loueurs de costumes pour le cinéma français, mais il ne loue pas que des costumes ou des accessoires il fait aussi l'éclairage ou les branchements électriques... Car des casquettes il en a : conseiller technique, armurier, chef électricien, spécialiste en effets spéciaux... Armurier dans *Mémoires de nos pères* de Clint Eastwood, il y a aussi été figurant, comme dans d'autres films d'ailleurs. La liste est longue des téléfilms ou des films pour lesquels il a travaillé. On peut aussi citer *Arthur et les Minimoys 2* de Luc Besson où il était électro-éclairagiste. Pour *Inglourious Basterds* de Tarantino son rôle était de préparer les différentes armes et les munitions à blanc mais aussi de former les acteurs et les figurants à leur utilisation. Pour *Casino Royale* (un James Bond !) de Martin Campbell, Michaël a fourni des armes.

INFOS PLUS

www.cineregie.com www.eye-lite.com



L'entreprise de Michaël est le leader français de la location d'armes de cinéma. Il propose aussi plus de 35 000 costumes de militaires, de policiers, de facteurs... On peut aussi trouver un casque de stormtrooper tiré de *Star Wars* ! Des ceinturons, des morceaux de « faux » cadavres font aussi partie de sa caverne cinématographique... Photo : Paola Guigou.

Il a pu être sur de nombreux plateaux de tournage avec des acteurs très connus comme Brad Pitt, mais pour lui ce n'est pas extraordinaire, ça fait partie de son métier.

Je pense que cette rencontre a pu nous apprendre beaucoup car il a fait de sa passion son métier et de plus il est l'un des meilleurs dans son domaine. Loïc Arbeit

Attention à cette blonde !

Le diable est une gentille petite fille est un One Woman Show de la talentueuse humoriste belge, Laura Laune. Cette redoutable comédienne née en 1986 est primée 17 fois en Festival d'humour gagnant notamment le Montreux Comedy Contest. Son humour noir allié à l'innocence ne laisse pas indifférent ! Interview.

Quel est votre parcours ?

J'ai pris des cours de théâtre à partir de l'âge de 11 ans. A 18 ans, j'ai commencé des études d'architecture à Bruxelles, mais j'ai toujours continué le théâtre en amateur jusqu'au jour où j'ai décidé de me lancer professionnellement, après avoir terminé mes études. J'ai alors commencé à jouer dans des pièces, d'abord dans une troupe en Belgique, ensuite à Paris, et très vite l'envie m'est venue d'écrire mes propres textes et de monter seule sur scène.

Qu'est-ce qui vous a poussé à faire ce métier ?

La passion de la scène, l'envie de monter sur scène, de m'exprimer.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans le monde du spectacle ?

Avoir la chance de vivre de ma passion, la scène, les réactions des gens, l'ambiance dans les salles... Le fait de pouvoir rencontrer d'autres artistes, de créer, de pouvoir suivre ses envies et se diversifier.

Qu'est-ce qui fait selon vous les qualités d'un bon comédien ou d'une bonne comédienne ?

C'est très difficile de donner une réponse théorique car ce qui touche à l'art est toujours subjectif et je pense que nous sommes tous touchés différemment par le jeu d'un acteur ou d'un comédien. J'aime les comédiens qui sont un peu fous, qui ont un univers bien à eux et qui ont un jeu qui me transporte.

Un bon spectacle, c'est quoi ?

C'est très subjectif ! J'aime toutes sortes de spectacles, pour moi un bon spectacle, humoristique ou non, c'est un spectacle qui nous transporte, qui absorbe totalement notre attention pendant toute sa durée, et d'où on ressort un peu différent !

Où trouvez-vous votre inspiration ?

Dans tout ce qui m'entoure, dans ma vie personnelle en particulier, il faut vivre des choses pour pouvoir



Laura Laune : sous l'innocence, l'incandescence sans concession ! Photo : Stéphane Laruelle.

écrire et créer.

Que souhaitez-vous faire passer à travers vos sketches ?

Je veux surtout faire rire mon public, mais je ne fais pas de propagande, je ne fais pas de politique, je ne cherche pas à mettre des idées dans la tête des gens, je me moque juste de l'absurdité du monde qui m'entoure, j'aime que les gens sortent en me disant « je ne pensais pas pouvoir un jour rire de ces sujets-là mais je me suis moi-même surpris à rire, et ça m'a fait du bien ».

Qu'est-ce qui est le plus difficile dans votre métier ?

Toujours avoir confiance en soi, même si ce n'est pas vrai, il faut toujours monter sur scène en se disant « c'est moi la plus drôle » ! Ensuite, arriver à avoir de l'endurance dans la création et le rythme de vie très soutenu, et se renouveler, conserver sa folie pour arriver à être toujours original.

Retenez-vous facilement vos textes ?

Oui assez facilement, comme je les écris, je passe énormément de temps à choisir les mots, à relire les phrases, les répéter pour voir si elles sont fluides... du coup je passe très peu de temps à les mémoriser, ça vient assez naturellement !

Avez-vous une technique pour apprendre vos textes ?

Quand je dois apprendre un texte pour un casting par exemple, j'essaie toujours de l'étudier au moins trois jours à l'avance, car le cerveau travaille beaucoup la nuit et je sais que plus j'aurai de nuits de sommeil avant l'échéance, plus le texte me viendra de façon naturelle sans avoir besoin d'y réfléchir ! Souvent j'essaie aussi de répéter mes textes en faisant d'autres choses, en rangeant ou en cuisinant par exemple, de sorte que mon cerveau s'habitue à le sortir sans y penser, sans devoir trop se concentrer.

Un autre exercice que je fais très souvent est de répéter le texte le plus rapidement possible, de nombreuses fois d'affilée. C'est difficile au début mais ça entraîne le cerveau à faire rapidement les connexions et donc à sortir le texte plus rapidement sans avoir besoin de trop y penser

Quel message souhaitez-vous transmettre aux apprentis ?

Je leur souhaite de s'amuser dans tout ce qu'ils font et de laisser s'exprimer leur folie !

Propos recueillis par les apprentis des terminales bac pro

A propos du sketch « La prof »

www.youtube.com/watch?v=TmFGVutt5mc

Dans le sketch « La prof » Laura Laune montre une personne pas du tout à l'aise qui ne sait jamais quoi faire de ses mains... Elle donne l'impression d'une personne instable. Elle nous raconte ses débuts dans le monde du théâtre et ses « péripéties » pour y entrer ! C'est une jeune femme pétillante.

Elle effectue des blancs très réguliers qui sont à la fois bien pour rire mais peuvent aussi rallonger le temps du spectacle. Elle passe pour quelqu'un de bête auprès des spectateurs ce qui accentue davantage son passage humoristique sur scène. Elle mélange pas mal de thèmes ce qui lui permet de toucher beaucoup de spectateurs différents.

Salomé Balistaire

Je trouve Laura Laune très directe dans ses paroles, sa prestation est très réaliste, elle n'a pas peur des préjugés.

Dans ce sketch elle joue le rôle d'une fille qui voudrait rentrer dans le monde du spectacle. Ce

moment montre comment on peut rentrer dans ce milieu !

Elle utilise beaucoup le gestuel, mais aussi le silence. Dans cette pièce Laura n'a pas peur de présenter son avis aux yeux de tout le monde.

Océane Gully

INFOS PLUS

<http://lauralaune.fr/>

Le 17 juin – Gala d'Humour –
MONTROY FLANVILLE (57)

Le 14 octobre – La Passerelle –
FLORANGE (57)

Le 20 octobre – Salle des fêtes –
IZÈL-LES-HAMEAUX (62)

Le 3 novembre – Espace culturel St
Exupéry – WISSOUS (91)

Le 11 novembre – Salle Vasse –
NANTES (44)

Le 17 novembre – Salle de spectacle
– GRAND VILLARS (90)

...



Photo : Laura Gilli

Sortie à Paris

Cette journée était tout simplement magique ! Auparavant je n'avais jamais vu la couleur ni l'odeur de Paris. Grâce à nos professeurs M. Sellem et Mr. Blum, nous avons pu partir à la conquête du rêve parisien. En premier lieu nous avons visité le musée national de l'immigration qui était très intéressant. Ce musée nous a fait découvrir des cultures, l'histoire des personnes qui ont dû traverser des pays pour arriver en France, pour se retrouver autour de plusieurs autres identités, de cultures et d'origines différentes. Grâce à ces personnes, aujourd'hui on peut voir des gens de différentes origines, on peut aller manger autre chose que des plats français, par exemple des kebabs ou chinois... On a ensuite continué par un très bon restaurant italien, là où on a notamment pu manger des lasagnes. On a ensuite visité la magique tour Eiffel et on a fini par se promener aux champs Elysées. J'ai remarqué que les Parisiens ont une vie très speed car ils sont tous en train de courir. Pour finir, ce voyage m'a beaucoup marqué par ces monuments historiques et par la vie parisienne qui est totalement différente de la nôtre.

Eren Kilic



Une première sur la plus belle avenue du monde de 1910 m.

Photo : Karim Sellem

Un musée de l'identité et de la diversité

La visite du musée de l'histoire de l'immigration qui se situe au palais de la Porte Dorée à Paris est liée à l'identité et à la diversité car dans ce musée nous avons pu voir différentes cultures et religions qui montrent que chacun de nous est différent.

Il y a aussi différentes manières de traiter les gens qui viennent d'ailleurs. Les Italiens on les appelait les ritals. Dans une partie du musée on a pu voir plein d'objets différents de différentes cultures qui montrent que chacun a son identité avec ses objets culturels ce qui fait de la diversité.

On montre l'identité en parlant du physique, il y avait des poupées et chaque poupée montrait une origine et on pouvait la reconnaître grâce à la couleur de la peau, aux cheveux, aux habits... Mais cela mettait en avant un certain nombre de préjugés. Il y avait aussi



Une visite guidée bien intéressante. Photo : Alim Sahin

une machine avec des chansons qui racontaient des histoires.

C'était une sortie intéressante car ça nous a permis de voir les choses différemment et de voir que l'intégration n'est pas tout le temps facile pour tout le monde.

Alexandrie Pfiffer

INFOS PLUS

Le site du musée de l'histoire de l'immigration : www.histoire-immigration.fr

Une entreprise qui défie le temps



Mercredi 5 avril 2017
les classes DIMA et
DIMAT ainsi que la
classe de seconde bac
pro commerce du CFA
Jean Mermoz de
Saint-Louis ont
effectué un
déplacement sur

Mulhouse. L'objectif pour nous était la visite de la biscuiterie Albisser située à Pfstatt.

C'est Mademoiselle Albisser Céline elle-même qui nous a fait visiter son entreprise. Elle nous a parlé de façon très émouvante de l'entreprise créée par son grand-père en 1946 et depuis, trois générations se sont investies dans cette entreprise.

Son grand-père Joseph qui était un tout jeune homme de 21 ans, qui riche de son expérience en boulangerie, décida en 1946 de s'installer dans un local à Lutterbach pour fabriquer des biscottes. Il travaillait avec son épouse et faisait les marchés pour vendre les produits de leur travail.

Le succès était là et tous deux décidèrent de trouver un nouveau local. L'atelier actuel que nous avons visité est le second bâtiment construit par le grand père. C'est son grand-père qui fit les plans de la biscuiterie Albisser. Et c'est ainsi que la biscuiterie Albisser est la plus ancienne biscuiterie en Alsace.

En 1988 Thierry Albisser reprit la direction de l'entreprise. Il était essentiel pour lui de fabriquer des produits de qualité. L'entreprise travaille avec des produits en agriculture raisonnée et des colorants naturels (jus de carotte, pulpe de betterave, safran...) « sinon, on préfère ne pas faire le produit ». Régulièrement, de nouvelles recettes apparaissent. Toutes les matières premières sont sélectionnées parmi les meilleures, autant la farine, que les œufs, le beurre, le chocolat. Josiane Albisser, la maman, entra également dans l'entreprise en 2004. Elle avait en charge la commercialisation des produits fabriqués par la maison Albisser.

Aujourd'hui c'est Céline qui est à la tête de cette entreprise.

Nous sentons la fierté de Mademoiselle Albisser d'avoir succédé à son grand-père et à son père. Elle fait perdurer le savoir-faire et l'authenticité de la biscuiterie alsacienne.

Nous avons tout d'abord coiffé nos têtes d'une charlotte et nos pieds d'un couvre-chaussure. Il était impératif de respecter les règles d'hygiène de cette entreprise. La visite commence par l'explication de la fabrication de mini-tartes de Linz. La responsable de cette fabrication nous explique l'importance d'utiliser des produits de qualité (comme par exemple l'utilisation de beurre breton) pour la confection de cette gourmandise. En fin de visite nous pourrions



remplir des petits sachets pour pouvoir la déguster tranquillement.

La visite se poursuit avec Mademoiselle Albisser qui nous fait découvrir l'entière fabrication de leurs boudoirs que nous avons pu déguster tout au long de l'avancée de la fabrication. Quel délice... C'est un travail très délicat qui demande de ne pas se

tromper dans les proportions des ingrédients. Les boudoirs défilent sur un tapis roulant et une ouvrière retire systématiquement les boudoirs présentant une imperfection dans la forme. Tout doit être parfait. En bout de chaîne, ces boudoirs sont emballés à la main par une ouvrière qui ferme le paquet. Tous les paquets sont mis en carton et sont destinés aux magasins qui commercialisent les produits Albisser. Vous pouvez les trouver entre autre en grande distribution.

La fin de la visite se termine par la dégustation de biscuits de toutes sortes.

Passage dans la boutique où Anne nous fait découvrir la gamme des produits Albisser. Elle va des boudoirs, madeleines, madeleines enrobées, macarons coco, anis, meringues, petits beurre, spritz, cookies, mini linz, en passant par les traditionnels « bredelé ». La liste est longue. Allez découvrir toutes ces merveilles sur leur site !

Il est l'heure pour nous de quitter la biscuiterie mais Monsieur Albisser nous propose de nous installer sur le parking pour pouvoir manger nos casse-croûtes. Il nous installe avec tables et chaises et nous sert des paniers de gâteaux.

Nous sommes ravis et nous tenons à remercier Mademoiselle Albisser et l'ensemble de son personnel pour leur accueil, leur chaleur, leur passion. Nous avons pu découvrir un univers inconnu qu'est la fabrication artisanale de petits biscuits alsaciens.

Nous souhaitons longue vie à cette entreprise et par cet

article nous espérons que vous aurez envie d'aller visiter cette entreprise et déguster toutes ces merveilles.

Pour les visites d'usine s'adresser à l'Office de Tourisme de Mulhouse : 03 89 35 48 48. Réservation obligatoire.

Les classes Dima, Dimat et 2b com ainsi que leurs accompagnatrices garderont un excellent souvenir de

cette visite. MERCI ET BRAVO POUR CE SAVOIR FAIRE.

Texte : AG Photos : VDA

INFOS PLUS

Notre site internet <http://www.biscuiterie-albisser.fr/>

Pour nous suivre sur  <https://www.facebook.com/biscuitsalbisser/>



DES METIERS ET DES PASSIONS

LES 3 PÔLES DE FORMATION DU CFA DU LYCÉE JEAN MERMOZ :

Le pôle Métiers d'Art :

- CAP Métiers de l'Enseigne et de la Signalétique
- BAC PRO Artisanat et Métiers d'Art
Option Métiers de l'Enseigne
et de la Signalétique
- BAC PRO Photographie (Nouveau)

Le pôle Vente et Commerce :

- CAP Employé de Vente Spécialisé
Option A : Alimentaire
Option B : Biens d'équipements courants
- BAC PRO Commerce

Le pôle Post Bac :

- BTS Assurance
- BTS Conception de Produits Industriels
- BTS Traitement des Matériaux
- BTS Systèmes Photoniques
- BTS Comptabilité et Gestion
- BTS Technico-Commercial

CFA

un élan pour l'avenir



CFA DU LYCÉE JEAN MERMOZ
53 RUE DU DOCTEUR HURST
68300 SAINT - LOUIS
Tél : 03 89 70 22 71
Fax : 03 89 70 22 89
cfa.mermoz@ac-strasbourg.fr
www.lyceemermoz.com

Bibliographie sur le thème de la mémoire



« Entourés de nos propres souvenirs,
De nos démons qui nous font parfois souffrir,
Le temps s'envole comme de la buée,
Sortant d'une tasse de thé... »

Texte et illustration : Bso

Une bibliothèque est, par définition, une collection de traces de mémoire, laissées par les auteurs des livres. En voici quelques-uns, présents au CDI... Aventurez-vous dans les méandres de ces collections !

FICTIONS

A la recherche du temps perdu / Marcel PROUST. – Gallimard.

La cathédrale du souvenir...

Marcel, le narrateur, se souvient de son enfance à Combray, de son adolescence sur les plages normandes et de sa rencontre avec Albertine qui va devenir son grand amour et la source de sa plus grande douleur.

Roman d'amour, la Recherche du Temps Perdu est aussi un roman sur le Temps et la résurgence formidablement créatrice du souvenir. Roman de la Mémoire par excellence, l'œuvre de Proust est à découvrir.

La mémoire en blanc / Isabelle COLLOMBAT. – Ed. Thierry Magnier.

Léonie est une jeune danseuse de 20 ans. Depuis son arrivée à Lyon, elle s'est fait agresser deux fois et est constamment harcelée sur son portable. Avec l'aide de son

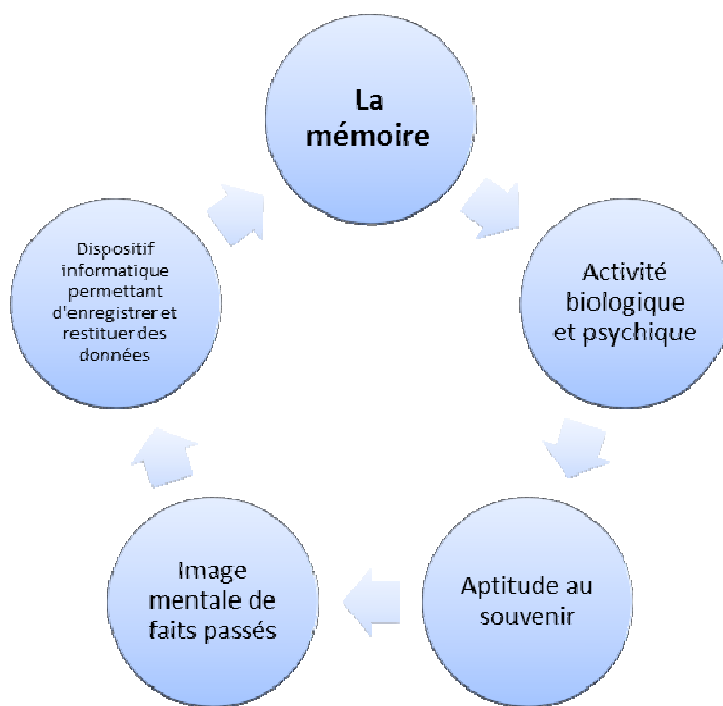


Illustration : DR

fiancé Raoul et d'un étudiant en école de police, Etienne, elle va essayer de mener l'enquête pour savoir qui lui veut du mal et pourquoi. Tout porte à croire que c'est à cause de ses origines rwandaises. Une intrigue palpitante qui a pour toile de fond l'histoire du Rwanda !

La nostalgie heureuse / Amélie NOTHOMB. – Albin Michel

Des décennies plus tard, Amélie Nothomb retourne au Japon, le pays de son enfance, de sa jeunesse, de son premier amour jamais oublié. Dans ce roman autobiographique, elle se livre comme jamais et nous fait partager ses impressions.

Korsakov / Eric FOTTORINO. – Gallimard.

Neurologue en vue à Palerme, François Signorelli est frappé dans la force de l'âge par le syndrome de Korsakov, une maladie aiguë de la mémoire qui consiste à confondre vrais et faux souvenirs.

Avant que la maladie le détruise, il va tenter de fixer les traces du passé alors que sa mémoire défaillante lui invente un autre destin.

La fille du canal / Thierry LENAIN. – Syros.

C'est l'histoire de Sarah, une jeune élève de primaire qui ne va pas bien. Lorsque son institutrice décide de lui venir en aide, elle ne se doute pas que son geste va réveiller en elle-même le souvenir d'un traumatisme que sa mémoire avait soigneusement enfoui...

Un ami parfait / Martin SUTER. – Seuil.

Lorsque le journaliste Fabio Rossi se réveille il a perdu la mémoire des cinquante derniers jours de sa vie... A force de ténacité il découvre que sa dernière enquête l'avait mis sur les traces d'un scandale alimentaire.

LIVRES DOCUMENTAIRES

La mémoire et le temps / SAINT-AUGUSTIN. – Mille et une nuits.

Réflexion philosophique et mystique sur le processus de la mémoire pour saisir le temps qui se dérobe. « C'est le miracle accompli par la mémoire qui rend l'homme créateur. »

Jeux de mémoire / Thierry CARABIN. – France Loisirs.

Tests variés et amusants pour mesurer et améliorer sa mémoire. Avec leurs résultats corrigés.

Du sport pour la mémoire / Allen BRAGDON et David GAMON. – Dunod.

Basé sur la recherche de pointe sur le cerveau, ce petit livre explique les phénomènes naturels qui se déroulent dans notre cerveau à mesure que nous vieillissons. Il montre comment en tenir compte et surtout comment entretenir notre mémoire et nos facultés mentales. Il propose 50 exercices pour s'amuser tout en stimulant sa mémoire.

Mais où est donc... ma mémoire ? / Alain LIEURY. – Dunod.

Exercices, moyens mnémotechniques pour entretenir la mémoire.

Science de la mémoire : oublier et se souvenir / Daniel SCHACHTER. – Odile Jacob.

Comment fonctionne notre mémoire, quels sont ses mécanismes, quelles sont les raisons des petits tracas et des grandes erreurs liés aux défaillances de notre mémoire ?

Le devoir de mémoire / Michel BUECHER et François HERZOG. – Association Saint-Maurice.

Historique de la libération en France et en Alsace. Retour sur les Alsaciennes et la guerre. Témoignages d'Alsaciens. Point fait sur l'implication de la Suisse dans la Seconde Guerre mondiale. Coécrit par un enseignant du lycée.

Les lieux de mémoire / Pierre NORA. – Gallimard.

On ne présente plus le travail de l'historien Pierre Nora. Une enquête méticuleuse à travers les lieux, les objets disséminés dans toute la France pour rappeler son histoire.

Photo : Martin François



L'écriture, mémoire des Hommes / Georges JEAN. – Gallimard.

Histoire de l'écriture, témoignages, documents. Ce petit livre est la somme des outils inventés pour fixer la mémoire de l'humanité. Inventée au départ pour tenir les registres agricoles, elle est peu à peu devenue l'instrument de la narration, pour que les Hommes puissent transcrire leur Histoire.

QUELQUES ARTICLES DE PRESSE SUR LE DROIT A L'OUBLI

Qui dit mémoire dit... oubli. L'apparition d'Internet a donné lieu à de nouveaux concepts comme l'identité numérique et le droit à l'oubli. Le CDI propose de nombreux articles pour réfléchir à ce sujet d'actualité. En voici quelques-uns.

Raffegau, Romain. Le droit de s'effacer d'Internet. Science & vie junior (N° 301) [Périodique]. 01-10-2014. p. 20-23.

Dossier sur la nouvelle jurisprudence concernant le droit à l'oubli. Les enjeux liés aux traces numériques.

Fontaine, Philippe. Peut-on disparaître d'Internet ? Science & vie junior (N° 326) [Périodique]. 01-11-2016. p. 91.

Cartographie des moyens mis à disposition pour disparaître de la toile.

POUR FINIR : UN ARTICLE TRES UTILE !

Peyrières, Carine. 5 trucs pour mémoriser vos leçons en un clin d'œil. Science & vie junior (N° 326) [Périodique]. 01-11-2016. p. 58-63.

Proposition de techniques pour mémoriser des connaissances (vocabulaire, dates et événements, conjugaisons, cartes et pays...).

Fabienne Engler

VOIX DES LECTEURS

Notre journal est ouvert à tous. N'hésitez pas à faire entendre votre voix ! lundi 20 novembre 2017, date limite pour nous communiquer par mail ce que bon vous semble : vdalecteurs@orange.fr

LA LETTRE DES ELEVES ALLOPHONES¹

Saint-Louis, 7 avril 2017

Chers camarades du lycée Mermoz,

C'est incroyable ! Complètement fou ! Il faut absolument que vous nous lisiez ! Sans doute, votre premier réflexe sera de piétiner cette lettre rageusement ou de la déchirer avec hargne. Pourtant, on vous en conjure, n'en faites rien et maîtrisez votre colère. En vous écrivant, on a l'espoir que vous comprendrez notre situation. Alors, par où commencer ?

Etre en France et étudier au lycée, pour nous les élèves étranges, n'est pas une chose facile, du moins au début ! Mettez-vous à notre place ! Tout change pour nous, y compris l'école et ses habitudes scolaires. Certains élèves parmi nous découvrent la première fois la vie scolaire, le CDI, les CPE, le carnet de liaison, une nouvelle façon de noter, etc. Dans nos pays, l'école est souvent plus stricte car les professeurs sont plus autoritaires. En France la relation entre le professeur et l'élève est plus relâchée.

A notre arrivée en classe, c'est le moment le plus difficile, personne ne nous parle et les professeurs attendent de nous les mêmes capacités et le même travail que de la part d'élèves français : prendre des notes suivant la dictée du professeur, répondre rapidement...

Bien sûr, on ne parle pas bien le français ! Il est normal que l'on ne comprenne pas toutes les explications des professeurs et des élèves. Vous devez savoir que même si on ne parle pas bien le français et qu'on le comprend mal, on n'est pas moins intelligents, non, ce n'est pas vrai ! On a les mêmes capacités que vous mais les mots nous manquent et on doit réviser beaucoup plus pour avoir de bonnes notes.

C'est difficile de vous expliquer à quel point tout ça nous fait mal, on se sent tellement perdus dans le monde des autres. Surtout quand les professeurs nous demandent d'aller au tableau et qu'on n'arrive pas à expliquer ce qu'on veut dire, et que tous les élèves se moquent de nous. Ça nous donne envie de pleurer.

Dans nos pays, on a des habitudes différentes. Nos comportements sont parfois bizarres pour les Français, les gens alors nous critiquent ou nous regardent de travers. Par exemple, moi, je viens du Portugal et j'aime porter une jupe courte et un tee-shirt décolleté, mais mes camarades me disent qu'on ne s'habille pas comme ça...

A l'école au Portugal, les garçons peuvent porter une casquette et cela ne choque personne, on n'est pas puni pour cela. Moi je viens de l'Afrique et j'aime bien les vêtements colorés, mais les Français me disent que ce genre d'habits est porté seulement en été.

Chers camarades, maintenant vous savez tout, on ne vous a rien caché.

Avec nos amicales salutations.

Les élèves de FLS²

1 Elèves allophones : élèves qui ne sont pas nés en France et dont la langue maternelle est une autre langue que le français.

2 Cours de FLS : cours de français langue de scolarisation destinés aux élèves d'origine étrangère pour améliorer leur français et ainsi mieux suivre les cours à l'école en France.

Et si on inversait les rôles ?

Et si pendant l'espace de quelques minutes, nous échangeons les rôles ? Vous imaginerez-vous être à la place des arbres ? Qu'en pensez-vous d'être là, dans la forêt et qu'on vienne vous couper, pour être fait de papier ou même de nous raser pour construire des habitations ? De nos jours de plus en plus de bâtiments sont construits à la place de forêts.

Aimeriez-vous être à la place des oies qui subissent tous les jours ? Supporteriez-vous d'être des centaines dans une pièce, en train d'être gavés de nourriture pour être gras, gros et valoir cher ?

D'année en année, de plus en plus d'oies sont nourries nuit et jour pour pouvoir être servies à Noël en foie gras ou autres.

Ou même mettez-vous à la place de ces animaux abattus parce qu'ils ne trouvent pas un foyer. Aimeriez-vous être pris, emmenés sans même pouvoir rien faire ? Ou plus encore, ces taureaux qui sont tués en Espagne, trouvez-vous ça juste ? Mettez-vous à la place des animaux ou de la nature. Voyez-vous comme c'est horrible ?

Renka

L'égalité dans le monde

Certains enfants ont des rêves qu'ils ne pourront jamais accomplir. En France nous avons la chance de pouvoir aller à l'école gratuitement et ça ce n'est pas négligeable ! Dans des pays du Moyen-Orient il y a des enfants qui se lèvent dans les ruines tous les jours, ils ne peuvent pas aller à l'école à cause de la guerre car elle a été détruite ou car il est trop dangereux de sortir dans les rues !

Ces enfants sont terrifiés à longueur de journée, ils ne peuvent pas vivre leur vie tranquillement.

Il y a aussi des pays comme la Chine ou les enfants doivent aller travailler pour ramener de l'argent à leur famille. Comment voulez-vous que ces enfants grandissent ! Ils sont baignés là-dedans depuis tout petits ! Ils font des heures pas possibles, ces enfants ne peuvent pas grandir normalement.

Tout ça pour prouver que dans le monde il y a des enfants qui vivent des cauchemars tous les jours et qu'il n'y a aucune égalité !

Nous on se plaint pour aller en cours et eux c'est leur rêve donc il faut réagir.

nb

La solidarité

Etre solidaire est très important car nous sommes tous pareils malgré notre couleur de peau, notre religion ou nos pensées politiques. Aider les plus démunis quand on a beaucoup d'argent. L'importance de la solidarité c'est qu'on ne peut pas

laisser des personnes dans le besoin car il est important de les aider pour ne pas les laisser mourir de faim et de soif. C'est pour ça que des associations ont été créées pour que des bénévoles aident les gens dans le besoin.

Sango

L'importance de la solidarité

Etre solidaire, c'est être serviable avec les personnes qui sont en détresse, pas bien ou qui ont besoin d'aide. Aujourd'hui, une fille se fait taper dans la rue, peu de personnes vont intervenir pour ne pas faire face. Il y a des associations qui donnent aux pauvres et pas du même pays, c'est ça que l'on recherche maintenant.

Au lieu de ça, c'est œil pour œil, dent pour dent, personne ne va aller aider son prochain, ou se soutenir les uns les autres, nous sommes tous de la race humaine mais trop de personnes sont mises de côté alors qu'on devrait être ensemble, solidaires quoi !

Alexis Pacholak

J'ai fait le rêve

J'ai fait le rêve qu'un jour, chaque être humain soit égal, ait les mêmes droits. Que chaque être humain ne soit plus jugé sur son aspect physique, son handicap, sa couleur de peau ou encore son orientation sexuelle. Les hommes naissent tous libres et égaux, mais ne le restent pas. Tout homme devrait avoir le droit à l'éducation nécessaire pour vivre dans un monde en paix.

Je fais le rêve, que les guerres, les bombardements soient masqués par le bruit apaisant de la nature, que la Terre notre mère nous a offert et que nous n'exploitons pas. Que tout le monde sache, à quel point il est important de vivre le moment présent et profitez de ce que la vie nous a donné. Profitez-en oui, car c'est bien la seule chose qu'on ne vous reprendra jamais.

Je fais le rêve d'un monde paisible, où la paix régnerait, le taux de délinquance disparaîtrait, et que nous, tous autant que nous sommes, soyons soudés, d'une fraternité sans barrière et sans fin.

Mallaurie Finck

Rêve

Je fais le rêve qu'un jour les guerres cesseront. Ce rêve, j'en rêve à chaque fois que je rêve. Si mon rêve devient réel alors, c'est le rêve de plusieurs millions de personnes qui se réalisera. Un monde sans guerre, j'appelle cela le bonheur.

Je fais le rêve qu'un jour, il n'y aura plus de guerres, un monde dans lequel il y aura moins de morts.

L'égalité hommes femmes

Je fais le rêve qu'un jour les hommes et les femmes soient égaux. Les femmes ne sont pas traitées de la même manière que les hommes. Elles, sont traitées comme des personnes qui ne peuvent pas faire de travaux manuels. Je rêve qu'un jour les femmes soient traitées comme les hommes. Que l'égalité des femmes soit reconnue partout en France.

Je fais le rêve qu'un jour les femmes aient le même salaire que les hommes. Elles exercent les mêmes métiers que les hommes et malgré tout leur travail, malgré cela les femmes ne sont pas payées au même niveau que les hommes. Je rêve que les femmes soient payées au même niveau de salaire que les

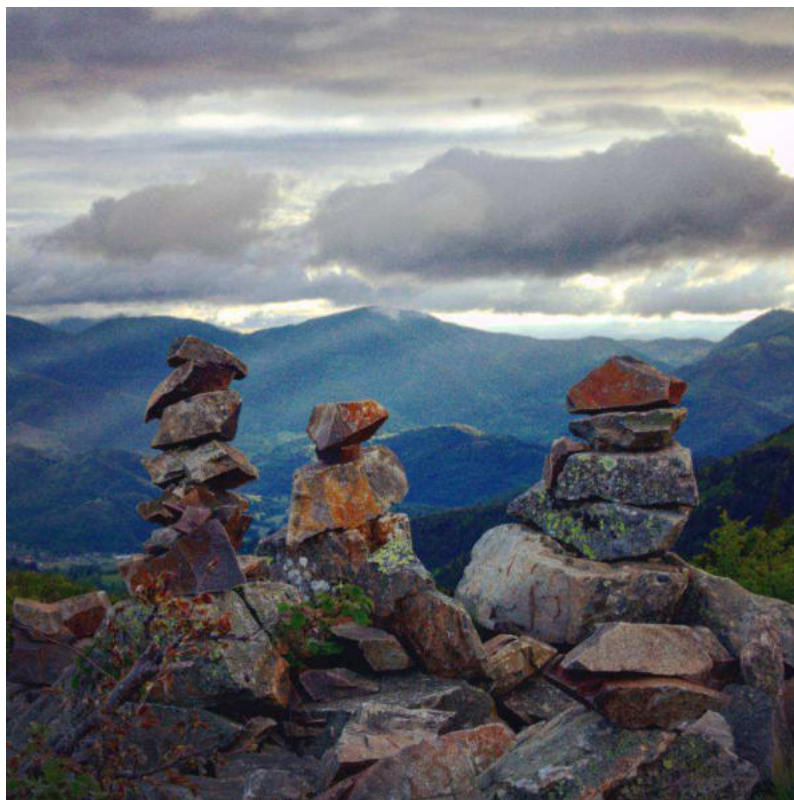


Photo : Martin François

Imaginez, plus de places dans les cimetières et moins d'enterrements. Ne serait-ce pas meilleur ?

Je fais le rêve qu'un jour les guerres cesseront, que plus aucun soldat ne soit tué à cause d'une guerre, plus aucune mère qui pleure car son fils est mort au combat. Battons-nous pour ce rêve, pour un monde meilleur, un monde en paix.

Alim Sahin

hommes. Que l'égalité des femmes soit reconnue partout en France.

Je fais le rêve qu'un jour les femmes ne soient plus reconnues comme des personnes plus faibles. Avec des insultes comme : « Tu es une femmelette. » Les femmes sont des humains comme les hommes, on devrait tous être égaux. Nous vivons dans un monde où maintenant nous sommes de plus en plus jugés par rapport à nos faits et gestes. Nous vivons dans un monde où nous ne pouvons pas faire ce que l'on veut, nous devons plaire aux personnes alors que nous devrions vivre pour soi et non les autres. Vivre sans le regard des autres, c'est être heureux. Alors soyons heureux.

L.K

Rencontre avec trois drôles de dames

La femme a-t-elle la place qu'elle mérite ? Pour répondre à cette question nous avons invité Dominique Renger de la Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations, chargée de mission départementale aux droits des femmes et à l'égalité ; Myriam Messa éleveuse de chèvres en montagne (vallée de Munster) et Karine Batail salariée au mouvement du Nid à Mulhouse. Quelques impressions suite à une belle rencontre avec trois femmes qui se battent pour l'égalité entre les hommes et les femmes au quotidien.



Avec Karine Batail, Myriam Messa et Dominique Renger.
Photo : Blanche Alroy

Tout d'abord je peux dire que j'ai rencontré trois femmes admirables. Karine Batail fait partie du mouvement du Nid, elle va au contact des prostituées pour tenter de les sortir de leur enfer, elle aide les prostituées à se réintégrer dans la vie, c'est une femme dévouée, on le voit à sa façon de parler. Myriam Messa est propriétaire de 50 laitières, elle élève des chèvres confinées dans sa montagne, elle

est venue nous parler de ses difficultés dans son travail d'agricultrice, elle nous a également avoué que chacune de ses chèvres a son petit prénom, ce qui nous prouve également son attachement aux animaux. Et enfin Dominique Renger, de la Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations, chargée de mission départementale aux droits des

femmes et à l'égalité, lutte pour que l'égalité Homme – Femme soit respectée. Elle a notamment évoqué le sexisme présent dans certaines publicités. Je trouve que c'était une rencontre très agréable, j'ai vraiment aimé que ces trois femmes prennent du temps pour venir répondre à nos questions, que l'on puisse interagir avec elles sur leurs trois sujets, elles étaient vraiment gentilles.

Thomas Munck

Cette rencontre m'a ouvert les yeux sur ce qu'est la publicité vraiment car on ne remarque pas forcément tous les messages qu'il y a derrière... Ainsi que la prostitution, j'ai été également éblouie par la gentillesse de Madame

Messa qui nous a raconté comment c'était dans les Vosges, dans son petit paradis qu'elle surnomme si bien Heidi ! C'était vraiment une belle rencontre qui nous a apporté tant de choses, notamment l'ouverture d'esprit.

Sabrina Bohrer

Ces trois femmes, nous ont montré leurs convictions et prouver leur engagement, ce sont des personnes dévouées qui aiment leur métier et qui se battent pour les droits des femmes avec force et courage. Elles

nous montrent qu'encore aujourd'hui la femme n'est pas respectée à sa juste valeur, et que les désaccords avec les hommes sont encore nombreux car elles nous ont toutes prouvé avec

plusieurs exemples différents que dans chacun de leur métier l'inégalité féminine prend encore une grande place dans notre société.

Blanche Alroy

Dominique Renger, de la Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations, chargée de mission départementale aux droits des femmes et à l'égalité, a expliqué que son principal objectif est de se battre pour l'égalité, la fraternité et contre le sexisme. Elle trouve que la domination des hommes est gênante. Elle est fière de voir des femmes politiques réussir comme Hillary Clinton par exemple qui, elle, arrive à se confronter aux hommes.

Karin Batail, elle, lutte contre la prostitution, elle aide les prostituées à se construire une nouvelle vie. Elle nous

expliquait que la plupart des prostituées font cette activité contre leur gré. Elles se font menacer si elles ne se prostituent pas, leurs familles qui sont au pays sont frappées ou parfois même tuées pour qu'elles leur rapportent de l'argent. Et il y a aussi des dettes que les prostituées doivent rembourser.

Myriam Messa, éleveuse de chèvres en montagne racontait qu'en allant au marché vendre ses produits du terroir, elle se faisait malmenée par les hommes. Elle a parlé de la lutte pour un simple emplacement. Elle a du mal à se faire respecter comme les hommes.

Samuraii

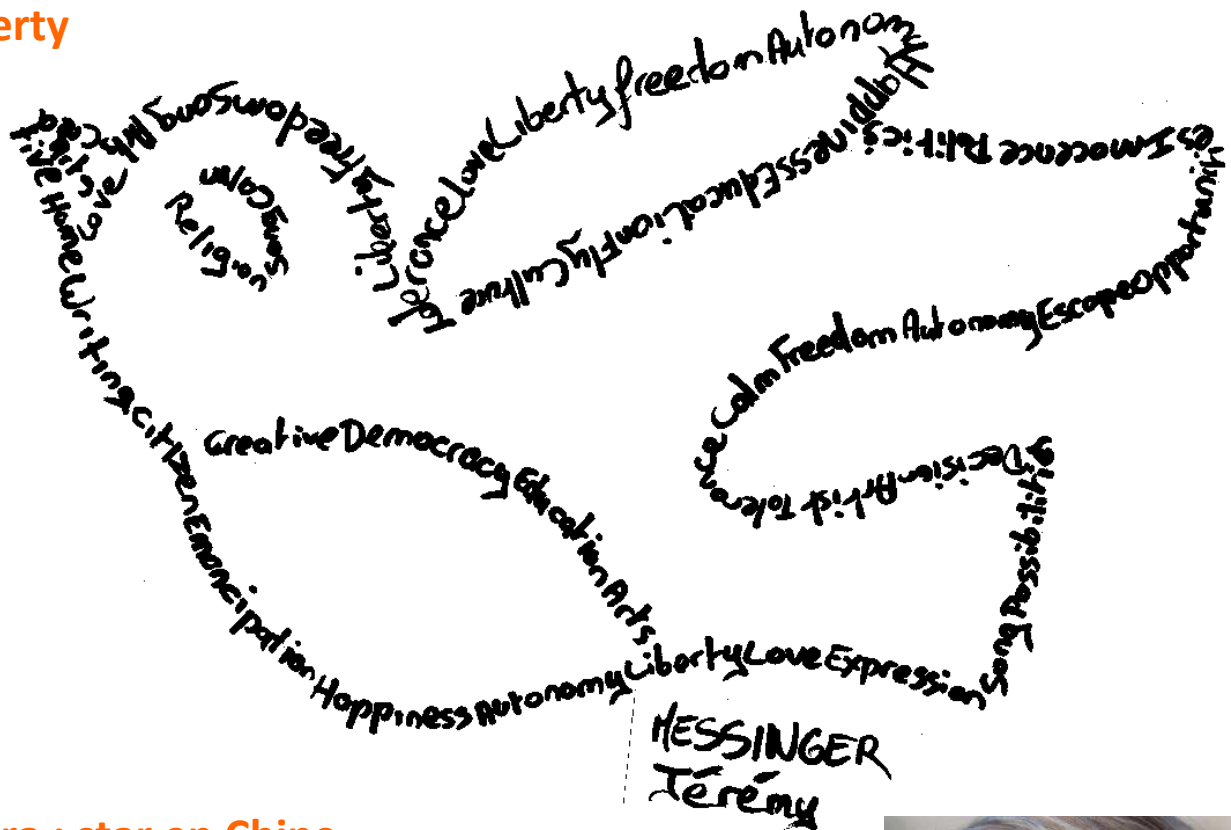
L'apprentissage

L'apprentissage peut être une voie géniale ou horrible tout dépend sur qui on tombe et de la nature de l'apprenti. Moi ? J'ai eu la chance de tomber dans une entreprise dans laquelle je vois un peu de tout et fais un peu de tout. Mais malgré ça je fais beaucoup d'heures et l'ambiance de travail n'est pas toujours conviviale. Mais l'apprentissage reste une voie géniale car elle est accessible à beaucoup de personnes. Grâce à l'apprentissage nous avons un

revenu, nous gagnons en maturité, enfin tout dépend de l'apprenti bien sûr, et le plus important c'est que tous les jours nous apprenons sur notre métier. Ce qui fait qu'en sortant de l'apprentissage nous avons acquis beaucoup d'expérience dans la vie active. Le problème de l'apprentissage c'est qu'il n'est pas assez mis en valeur, c'est dommage et j'en suis déçu !

N.

Liberty



Laura : star en Chine

Notre journal reparlera de Laura Weissbecker, cette Alsacienne qui est une actrice vedette en Chine !

Partie à Paris pour devenir ingénieure agronome, elle se lance en parallèle dans une carrière de comédienne. Elle tourne dans de nombreux films et téléfilms dont *France Boutique* de Tonie Marshall, *Les Poupées russes* de Cédric Klapisch, *Versailles* de Thierry Binisti...

Mais le tournant de sa carrière c'est quand elle est choisie par Jackie Chan pour tenir un rôle important dans *Chinese Zodiac* un blockbuster record du box-office chinois. Les Chinois adoptent littéralement cette française dont le profil leur plaît tant. Le jury des éminents Huading Awards de Macao la distingue en 2013 « Best Global Emerging Actress » (meilleur espoir féminin). Dans *Comment je suis devenue chinoise*, Laura raconte avec brio son parcours fascinant. VDA



INFOS PLUS www.lauraweissbecker.com

VOIX D'AILLEURS

Après Oslo et Ouagadougou, une autre voix d'ailleurs. Celle du Lycée Français Marie Curie de Zurich. L'établissement accueille en 2016-2017, plus de 900 élèves : 204 élèves en maternelle, 317 élèves en élémentaire, 231 élèves au collège, 142 élèves au lycée. Une élève nous a transmis un article... volcanique.



Le Lycée Français Marie Curie de Zurich. Crédit photo : Losinger Marazzi.

Le volcanisme à travers les âges

Le volcanisme. Ce terme vous est sûrement familier. Mais un récent sondage a démontré que peu de gens savent réellement comment se

Il existe plusieurs types de volcans : les volcans effusifs et les volcans explosifs. Les volcans effusifs sont en forme de cône. Ceux explosifs sont en forme de dôme. Les éruptions de volcans effusifs se caractérisent par de fortes coulées de lave fluide. Par contre, celles des volcans explosifs se produisent différemment. Leur lave est visqueuse donc s'écoule difficilement. Elle n'est donc pas un danger. En revanche, il faut se méfier des projections de cendres et par-dessus tout de la nuée ardente. C'est cette

passé une éruption. Vous avez oublié vos leçons de SVT ? Pas de panique, voici quelques informations pour y remédier.

dernière, une sorte d'aérosol volcanique dévalant les pentes d'un volcan, qui cause le plus de victimes, notamment à cause de sa très importante vitesse et de sa très haute température. Par conséquent, ce sont les éruptions explosives qui causent le plus de victimes car la lave des volcans effusifs s'écoule plus lentement ce qui nous donne plus de temps pour évacuer la zone touchée.



Volcan effusif. Photo : DR



Volcan explosif. Photo : DR

Retour aux sources : Pompéi sous les cendres

En 79, la tristement célèbre éruption du Vésuve, ensevelit Pompéi sous les cendres, ainsi que cinq autres régions, causant approximativement 3000 victimes. Pline le Jeune nous l'a décrite en détail dans ses lettres à Tacite, ces lettres qui dépeignaient bien l'ignorance et la naïveté des Romains face aux catastrophes naturelles : *« Il se lève, et monte en un lieu d'où il pouvait aisément observer ce prodige. Il était difficile de discerner de loin de quelle montagne ce nuage sortait. L'événement a découvert depuis que c'était du mont Vésuve. »*, raconte-t-il en narrant la mort de son oncle. Car oui, pour les Romains il s'agissait d'un prodige causé par la colère des dieux, de plus, ils ignoraient ce qu'était un volcan. Mais qu'en est-il aujourd'hui ? Quel pouvoir avons-nous sur les catastrophes naturelles ?

Eyjafjöll, la récente éruption de ce volcan islandais

En 2010, un volcan islandais, l'Eyjafjöll, entre en éruption. Il n'y eut aucun mort ni aucun blessé, mais le trafic aérien fut perturbé dans le monde entier, ce qui entraîna une perte de 1,7 milliard de dollars, soit 1,27 milliard d'euros. Mais l'essentiel demeure le fait que tous les habitants ont pu être évacués à temps.

Comment peut-on anticiper une éruption volcanique ?

On peut généralement prévoir une éruption volcanique en enregistrant l'activité sismique autour du volcan ainsi que les déformations du volcan ou en prélevant et en analysant l'air.

Une fois une éruption prévue on peut évacuer la population. On ne peut toutefois pas prévoir la date d'une éruption avec exactitude.

Le volcanisme aurait-il une influence positive dans la lutte contre le réchauffement climatique ?

Effectivement, une baisse de température de quelques dixièmes de degrés a été remarquée après l'éruption du Pinatubo aux Philippines en 1991. Pas de quoi créer une ère glaciaire

bien sûr, mais cette baisse de température demeure suffisante pour que les ordinateurs l'aient remarquée. C'est le SO₂ (ou dioxyde de soufre), un gaz expulsé lors des éruptions volcaniques, qui est le responsable de ce léger refroidissement : ses particules, une fois dans l'atmosphère, reflètent la lumière du soleil. Malheureusement, elles ne restent pas assez de temps en suspension pour avoir un effet durable. Pour cela, il faudrait en envoyer tous les ans dans l'atmosphère en quantités astronomiques, ce qui n'est pour l'instant pas réalisable.

Et le futur de notre planète dans tout ça...

Bien que nous ayons appris à anticiper les éruptions volcaniques et à nous en protéger, nous ne pouvons, malgré les immenses progrès parcourus par notre société, toujours pas influencer sur ce phénomène. Mais peut-être cela est-il mieux ainsi ? La nature est le seul maître du monde et doit le rester. Les humains ne sont que des êtres insignifiants, de simples fourmis à l'échelle de l'univers, mais les dégâts que nous pouvons causer ne cessent de s'accroître. Le réchauffement climatique, le trou dans la couche d'ozone... Indirectement, nous sommes les assassins de tous ces ours polaires qui périssent à cause de la fonte des glaces. Indirectement, même nous, consommateurs, sommes responsables de la déforestation massive, de ces arbres, ces animaux, tués. Le progrès est-il vraiment une bonne chose ? Nous avons suffisamment de sang sur les mains pour tenter de détruire la planète encore plus. Alors peut-être qu'il y a des choses sur lesquelles on ne peut pas influencer, sur lesquelles il vaut peut-être mieux ne pas influencer, car au fond, nous ne sommes que des novices jouant à l'apprenti sorcier, nous nous voulons maîtres du monde, mais il n'en est rien. Nous ne connaissons pas nos propres limites, ni les limites du monde, et la nature ne nous a probablement pas montré tout ce dont elle était capable. Nous devons avancer avec elle et non contre elle, car sinon nous courons à notre perte. Un jour l'évolution nous réservera peut-être encore une de ses innombrables surprises, et alors nous devons faire ce que nous avons toujours fait : nous adapter. Et cela commence maintenant.

Am. D, élève
de 4^e au Lycée
Français Marie
Curie de
Zurich



Lycée Français
Marie Curie
de Zurich

POESIES

La liberté

Et bien je vais vous expliquer mon point de vue...
 La liberté peut prendre plusieurs formes,
 Cela peut être une sensation comme une forme de vie.
 On peut être libre en ayant aucune loi, aucune autorité,
 Ou en s'échappant de quelque chose dont on se sent prisonnier...
 C'est se sentir heureux, mieux, bien dans sa peau,
 C'est simplement de sourire à la vie,
 La croquer à pleines dents !
 La liberté est-ce donc une émotion que l'on peut ressentir ?
 Comme la joie et la tristesse ?
 Tout le monde a sa propre définition à ce sujet, n'est ce pas ?
 Mais personne n'arrive exactement à dire ce qu'elle est vraiment.
 En France nous avons la possibilité de circuler sur les routes librement,
 Ce que dans d'autres pays les gens ne peuvent pas forcément !
 Je pense donc qu'on est libre de ses choix,
 De penser et d'agir, tant qu'on ne blesse pas autrui...
 Et que cela reste toujours pour une bonne cause !
 Cette liberté n'est pas à confondre avec l'anarchie,
 Je pense qu'on peut changer son monde en étant libre,
 A rêver que ce monde peut changer en étant solidaire,
 En agissant pour ne pas se laisser faire !
 C'est de ne pas se laisser manipuler,
 Par ses esprits ou ses idées...
 Ce serait juste d'y croire encore,
 De ne pas désespérer de l'humanité entière...
 Ce serait simplement de se lever le matin,
 En souriant,
 Et en sachant pourquoi nous nous levons.
 En allant tout au bout de nos rêves,
 Sans tomber,
 Sans faiblir.
 En se battant,
 Comme ces milliers d'autres gens,
 Pour sa liberté et ses droits !
 La liberté pour moi,
 C'est d'être heureux,
 Et cela n'as pas de prix.

Bso

Je veux des fleurs de la couleur
 Un soleil qui émerveille
 Des sourires à n'en plus finir
 Je veux ta présence, une certaine constance
 Je voudrais déposer un millier de baisers
 Sur tes joues de miel, qui transformeront mes lèvres
 En milliers d'abeilles
 Un arc en ciel sur une colline
 La belle étoile un peu de Gin
 Petite brise dorée
 Plus aucun cœur brisé
 Puis rien que ton sourire
 Qui se reflète sur mon avenir

MF



Erika Lemay, artiste québécoise de cirque étoile. Quand la poésie et la grâce riment avec l'espace, les mots sont en apesanteur. Photo : David Cannon

www.erikalemay.com

LA VOIX DES APPRENTIS

Directeur de la publication et de la rédaction : Olivier Blum (olivier.blum1@ac-strasbourg.fr).

Equipe de rédaction : les apprentis du CFA de Saint-Louis. **Collaboration :** Henri Bass, Fabienne Engler, Léa Fischbach, Anne Grossard, Lenka Hladonikova, Sandrine Maillet, Fabien Salgas, Jean-Luc Schildknecht, Anne Szabo et Jean Marc Vaginay. Merci à toutes les autres personnes pour leur collaboration. **Impression :** service de reprographie du Lycée Jean Mermoz. **Dépôt légal :** Mai 2017. ISSN 1771-4206

Centre de Formation d'Apprentis du Lycée Jean Mermoz

53 rue du Docteur Hurst - BP 23

68301 SAINT-LOUIS CEDEX

Tél. : 03 89 70 22 71 Fax : 03 89 70 22 89

cfa.mermoz@ac-strasbourg.fr

Et tous les numéros du journal sur : <http://cfa.lyceemermoz.com>

« La mémoire est la sentinelle de l'esprit. » William Shakespeare (1564 - 1616)

